

>> Article complet du 07/04/2014 : <http://www.lepaysmalouin.fr/...>

L'ostéo qui révolutionne le monde du tambour



Antoine Stéphan a inventé un harnais révolutionnaire pour les porteurs de caisse claire

Le 1er mars dernier, le bagad Quic en Groigne de Saint-Malo a participé à la 1ere manche du championnat de Bretagne des bagadoù à Brest. Avec une particularité : ses joueurs de caisse claire étaient équipés d'un harnais « révolutionnaire », création d'un de leurs membres, Antoine Stéphan. Le Pays Malouin a voulu en savoir plus.

Parlez-nous de ce harnais, d'où vous est venue cette idée ?

Antoine Stéphan : Je suis passionné par le sport et la musique. Je m'occupe des sportifs, à travers mon métier d'ostéopathe à Saint-Jouan-des-Guérêts, près de Saint-Malo. Quant à la musique, j'ai commencé la percussion à l'âge de 10 ans, au sein du bagad de Morlaix, d'où je suis originaire. Quel rapport entre les deux ? Eh bien tout a commencé en 2009, quand j'ai entamé une formation en médecine des arts. Celle-ci est basée sur les pathologies des musiciens. C'est au moment de faire mon mémoire que m'est venue l'idée. J'ai pensé à mon instrument : une caisse claire, c'est 10 kg à porter. Quand vous faites une journée de 8 h d'entraînement, ça commence à être dur. Il est fréquent que des percussionnistes souffrent de problèmes de dos. Mais jusqu'ici, tout le monde faisait avec. Jusqu'au jour où certains ne pouvaient même plus jouer. J'ai donc réfléchi à une manière de porter différemment notre instrument.

Concrètement, qu'est-ce qui change ?

Le harnais classique passe par le devant du corps, autour du cou. Ça casse donc le dos. Mon harnais passe au contraire dans le dos. J'ai créé deux plaques dorsales qui viennent se poser sur les épaules et trouvé une solution pour équilibrer l'avant (la caisse claire) et l'arrière (le harnais). En fait, c'est tout bête, j'ai adapté un corset scoliotique. Mais le résultat est là. Le poids supporté par le musicien est divisé par deux et bien sûr cela diminue fortement l'impact sur les lombaires. On libère aussi les bras, ce qui apporte aussi un plus au niveau performance.

Cela a été si simple à réaliser ?

Non évidemment. J'ai travaillé à la conception avec un ami orthoprothésiste. Comme je n'ai pas beaucoup de moyens, on a pas mal tâtonné au début. J'ai aussi fait appel à une école d'ingénieur rennaise et à la société AFU de Saint-Malo. Un brevet a été déposé en 2010 et les premiers tests ont été effectués en 2012. J'ai créé une société, PhysioDrum, et la commercialisation a vraiment commencé l'été dernier.

Et ça marche ?

Au départ, les gens sont étonnés. C'est quand même une petite révolution dans le milieu. Et il y a un temps d'adaptation. Mais samedi dernier (le 1er mars jour du concours des bagadoù Ndlr), plusieurs bagadoù de 1ere catégorie étaient équipés, dont celui de Saint-Malo évidemment. Mon problème pour l'instant, c'est que mon harnais est plus cher (395 euros contre 330 euros) qu'un harnais de base. Ceci dit, je vois quand même de plus en plus de parents intéressés, pour leurs enfants de 10 – 15 ans. Mais au delà des bagadoù, il existe un marché très important. Je participe aussi au championnat du monde de musique écossaise, avec un autre groupe, et là aussi mon harnais a interpellé. Cette fois, ça concerne de nombreux pays. Et le marché le

plus important, ce sont les Etats-Unis où il y a énormément de marching band (fanfares populaires). De plus, ce harnais pourrait être adapté à d'autres instruments de percussion comme la grosse caisse, voire même avoir une application pour certains métiers de l'industrie. Evidemment, c'est assez compliqué pour moi de m'organiser. Mon métier, c'est ostéo. Je suis aidé par des étudiantes brestoises pour la commercialisation du harnais. Notre but est de rendre la société viable, pour pouvoir ensuite engager quelqu'un comme vendeur. Ce n'est pas évident car les grandes marques de batterie tentent déjà de me copier. Evidemment, c'est une peu David contre Goliath mais j'essaye de montrer que seul mon harnais a été conçu de manière vraiment « réfléchi » pour les musiciens.

Nicolas EVANNO

- *Pratique.*

Plus d'infos sur [la page Facebook Physio Drum](#). Vous pouvez aussi soutenir Antoine Stéphan en aidant les étudiantes brestoises qui l'assistent dans la commercialisation et qui ont lancé une souscription (en allant [ici](#)) pour pouvoir venir au championnat du monde de musique écossaise pour promouvoir le harnais.